

19. L'homme devant lequel il se présente est à l'instant privé de cette vie qui lui est si chère. Que sera-ce donc de ses richesses et des autres biens de ce monde?

20. Oncle, frère, enfants, amis, tu as tout perdu dans les combats; ta jeunesse s'est évanouie, ton corps est en proie à la vieillesse, et tu consens à vivre dans la maison d'un autre!

21. Ah! qu'il faut que l'amour de la vie soit bien puissant chez l'homme, pour que, comme le chien de garde qui avale le gâteau qu'on lui jette, tu te sois résigné au sort que t'a infligé Bhîma!

22. A quoi sert l'existence quand on la tient de ceux contre qui on a employé le feu et le poison, dont on a insulté les femmes, que l'on a dépouillés de leur empire et de leurs richesses?

23. Malheureux que tu es! ce corps même dont tu désires prolonger l'existence, se détruit malgré toi, usé par l'âge comme un [vieux] vêtement.

24. Celui qui, sans passions, affranchi de tous les liens, et dérobant sa marche à tous les regards, quitte un corps désormais inutile, celui-là est appelé un homme courageux.

25. Il est appelé le meilleur des hommes celui qui, plein d'indifférence, maître de lui, et fixant Hari dans son cœur, abandonne sa maison ou celle d'un autre, [pour devenir anachorète.]

26. Pars donc vers la région du nord, reconnaissant de toi-même ton chemin; car le temps qui doit venir anéantira toute vertu parmi les hommes.

27. Ainsi éclairé par son jeune frère Vidura, le roi de la race d'Adjâmadha, auquel il ne restait plus que les yeux de l'intelligence, brisant les liens d'affection qui l'attachaient à sa famille, sortit avec fermeté de sa demeure, suivant la voie que venait de lui indiquer son frère.

28. La vertueuse fille de Subala, dévouée à son mari, le suivit dans sa marche vers l'Himâlaya, où les rois qui renoncent au sceptre, trouvent le même bonheur que les héros au milieu d'un combat acharné.

29. Cependant Adjâtaçatru qui venait d'invoquer Mitra, de sa-